

DEUXIÈME VOLET DU DIPTYQUE SUR LE SENTIMENT AMOUREUX

# « L'amour est un élixir, un remède ou un toxique »

C'est dans son bureau situé à Ixelles que l'auteur franco-belge, Eric-Emmanuel Schmitt, nous reçoit. Il revient sur son nouveau livre « Le poison d'amour » consacré aux sentiments amoureux. Un roman écrit sous la forme d'un journal intime de quatre adolescentes qui croient plus à l'amitié qu'à l'amour.

Est-il plus facile d'écrire au sujet de l'amour à la première personne ?

« Je ne sais pas si c'est plus facile d'écrire en 'je' mais il est plus facile de montrer la diversité des sentiments amoureux avec des personnages qui disent 'je' et qui, dans le fond, ne parlent pas de la même chose. Les quatre jeunes filles de mon roman n'appellent pas 'amour' la même chose. »

Comment écrire à la manière d'une adolescente ?

« C'est tout l'intérêt du romancier : devenir l'autre. Et puis, j'ai été aidé. J'ai une belle-fille de 16 ans et lorsque j'ai annoncé que j'allais écrire sur l'âge des premières fois, elle et ses amies m'ont apporté leurs journaux intimes, comme un pur cadeau, sans exhibitionnisme aucun et sans retenue. Elles m'ont dit qu'elles le donnaient à l'écrivain et elles savent que je ne juge jamais mes personnages. »

Se sont-elles retrouvées dans votre roman ?

« Énormément ! Et ce qui est bien, c'est qu'il n'y a pas qu'elles qui s'y retrouvent ! (rires) Je me suis inspirée d'aucune précisément mais ce que j'ai pris dans leurs journaux, c'est la violence de toutes ces émotions qui est le propre de leur âge. Je prenais aussi cette problématique de la maîtrise lâchée prise. À l'adolescence, le corps change et il est envahi par des pulsions et des désirs qu'on n'avait pas avant. Tout d'un coup, l'enfant est envahi par des désirs, par des attachements sentimentaux qui prennent une place extraordinaire. Tout ce bouleversement intérieur continue durant toute la vie et il oblige l'individu à trouver sa place à travers des expériences. Alors, dans le roman, les quatre adolescentes ne vont pas toutes y arriver. Colombe va se chercher et, finalement, se trouver. Elle va devenir une femme formidable qui trouvera un vrai espace dans sa vie pour l'amour. Elle saura aimer et être aimée. Pour les autres, ça sera beaucoup plus tragique. »

Les adolescentes d'aujourd'hui ne croient-elles donc pas à l'amour et même finalement à l'amitié ? Ce n'est pas un peu pessimiste ?

« Je ne pense pas être pessimiste mais plutôt sans illusion. Le roman finit par Colombe qui accède à la vraie dimension d'amour. Pour moi, c'est très important d'écrire des récits qui défendent une vraie conception de l'amour, de l'amour lucide. Aimer est l'objet d'un chemin, d'un trajet. Ce n'est pas parce qu'on est en-

vahi par un sentiment amoureux qu'on est capable d'aimer. À ce moment-là, nous sommes juste amoureux. Et, les ennuis commencent (rires). Pour moi, chacun doit se faire sa propre initiation à l'amour pour arriver à aimer. L'adolescence est tellement sensible que ça provoque des catastrophes, une violence qu'on exerce sur autrui - ça va être le cas de Julia - ou sur soi-même - comme Raphaëlle et Julia. »

Les parents, dans votre livre, ne montrent pas une bonne image de l'amour.

« C'est le propre de notre époque. En lisant les journaux intimes de ma belle-fille et de ses amies, je me suis rendu compte que le modèle du couple unique est cassé. Quand j'étais jeune, il y avait déjà des divorces mais ils confortaient le schéma de l'amour qui doit durer toute la vie car un divorce, c'était quelque chose d'horrible. Aujourd'hui, il y a des adultes très bien dans leurs bottes qui disent que l'amour dure le temps que ça dure et qu'après, on en vit une autre. Sincèrement, je pense que c'est bien qu'il n'existe plus qu'un seul modèle. Mais, du coup, quand on accède à l'amour, il y a une aspiration à l'éternité, un absolutisme. Les adolescentes ont l'impression d'être avec des adultes désillusionnés, donc elles se désolidarisent d'eux car elles ont l'impression qu'elles ne vivent pas la même chose qu'eux. »

Et puis, le fil rouge de votre roman, c'est la pièce de Shakespeare « Roméo et Juliette ».

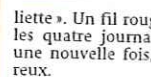
« C'est-à-dire que c'est la grande histoire d'amour d'adolescents dans la littérature. Roméo et Juliette vivent une histoire aussi belle que tragique. Mon roman commence de façon très rose,

presque girly. Roméo et Juliette arrivent dès le début et on sent que c'est une façon de dire 'attention, poison d'amour'. Je ne suis pas en train de considérer que l'amour, c'est un poison. C'est une substance qui selon la quantité qu'on absorbe est un élixir de

vie, un remède ou un toxique. Pour moi, la naïveté, c'est d'attendre quelque chose de l'amour. La vérité, c'est que c'est l'amour qui attend quelque chose de nous. C'est nous qui faisons exister l'amour. »

Maité Hamouchi

## EN QUELQUES LIGNES



« Le poison d'amour », de Eric-Emmanuel Schmitt, éditions Albin Michel, 166 pages, 15 €

## LIVRE-CD

# Pour apprendre à écouter

Pourquoi avoir voulu mettre en avant l'œuvre de Camille Saint-Saëns ?

« C'est une œuvre qui peut initier beaucoup de gens à la musique classique. Le problème, c'est que beaucoup pensent que cette musique n'est pas pour eux. Alors qu'ici, l'œuvre est drôle, accessible. C'est une merveille absolue. »

Quel est l'objectif de ce livre ?

Il est destiné à initier à la musique. Il est multigénérationnel. Il s'adresse au petit qui est dans le grand et au

grand qui est dans le petit. J'ai écrit cette histoire pour apprendre à écouter. J'ai analysé l'œuvre de Saint-Saëns au niveau musicologique et puis, je me suis demandé comment la raconter de manière cocasse. Je me suis demandé ce qu'est l'humour musical. »

De l'humour on en retrouve dans le livre tant par la musique que les aquarelles. Cela répond à l'humour de Saint-Saëns, qui a fait de la musique avec des 'hi han' ou des 'coucou'.

Comment écrire sur la mu-

sique ? C'est très difficile d'écrire sur la musique sans employer des termes musicaux mais c'est ça qui est amusant. On est forcé à la poésie, à trouver des images, des fictions qui permettent de comprendre ce qui se passe. Comment on fait de la musique sur une cage de silence qui est un aquarium. » (mh)

## EN QUELQUES LIGNES



Un livre écrit en rimes, dessiné par Pascale Bordet, accompagné d'un CD avec la voix d'Anne Roumanoff et les musiciens de Pascal Amoyel, voilà comment l'auteur franco-belge a imaginé l'œuvre de Camille Saint-Saëns. Un véritable bijou destiné tant pour les petits que pour les grands. À consommer sans modération !

« Le carnaval des animaux », d'Eric-Emmanuel Schmitt, éditions Albin Michel, 71 pages, 22,90 €



Ph. D. R.

**top 3**  
des ventes

fnac

1

**Le siècle, 3: Aux portes de l'éternité**  
Jean Rollet et Robert Laffont

De l'édification du mur de Berlin à l'effondrement de l'Union soviétique, l'aventure du XXe siècle racontée d'une manière propre à Ken Follet.

2

**Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier**  
Patrick Modiano et Gallimard

Un jour, deux inconnus demandent à rencontrer l'écrivain Jean Darogane qui se trouve embarqué malgré lui dans l'enquête que ces deux jeunes gens mènent sur un certain Guy Torstel...

3

**Le royaume**  
Emmanuel Carrère et POL

Comment deux hommes ont-ils transformé une petite secte juive en une religion qui en trois siècles a miné l'Empire romain puis conquis le monde ?

[www.fnac.be](http://www.fnac.be)